



# Union Française

—Et puis, il y a nécessité répliquer à l'autre, n° 6, ces "si... té" de l'autre mot; le lieutenant Morc a trouvé Adèle dans le lit de son ordonnance.

Les deux interlocuteurs rirent bruyamment.

—Eh! laine à la folie, elle en est touchée, qu'il Madame la générale lui donne sa toilette de noces, l'aide de camp un billet de cent francs; lui, le troubadour, n'est pas content qu'il ne fasse de l'épouse, toute belle illo qu'elle est; mais l'oreiller orrange bien des choses.

Il y a encore une explosion de grises.

Alice la tête en feu, bondit hors de sa coquette.

A l'heure du dîner, Alice et Sourouille furent introuvable.

D'abord, on crut à un jeu.

—C'est une mauvaise farce, affirmé le général Mettons-nous à table, le jeu ne personne bouda sous doute, laissions à la boudoir, la faim fait sortir le loup du bois.

Le dîner fut triste, Mme Burgoit mangiait du beauf des dents. Ses yeux allouent sans cesse de la place vide de l'entour à la porte, toute sa préoccupation; oubliait ses devoirs de ménagère de moins en moins, elle gardait un silence sénior.

M. Burgoit était dévoué de raudou.

Pourquoi avait-il parlé si sûrement à sa fille, son bijou de fillet? Devait-il honner ainsi, montrer un visage irréel, membre de la pension, pour une péciale, un manque de savoir-vivre, un pauvre petit démenti donné à son rôle de camp?

Après tout, n'était-ce pas l'enfant qui disait tout, n'était-ce pas l'enfant qui disait tout? Jamais un monsieur n'aurait souillé ses lèvres. — Oh! quelle douleur, quelle fraîcheur, quelle pureté elles avaient, les lèvres de sa mignonne!

Le cœur de Phomme de guerre eut un émoi, un regret aigre ce ressouvenir délicieux. Comme il y avait longtemps qu'Alien ne l'avait embrassé! Elle s'éloigna, se détourna, l'air inquiet, pâle, mais, d'une superbe paix, l'âme représentant la République et richement encadrée.

Le pauvre amateur conscient qu'il a brosse lui-même dans ses doigts de laine, qu'il a été heureux d'offrir à la société à l'occasion des fêtes du 14 Juillet.

Le bijou de la Société Féministe, de rue Arapay. — Entrée autres amazones qui contribueront à l'ordre de la Société Féministe de Secours Matériel donnera dans son local de la rue Arapay, nous sommes heureux d'annoncer la présence d'un cheur de 40 jeunes filles, du Collège d'Application de dame Adèle Castel.

On se souvient sans doute que ces jeunes filles chanteront admirablement l'hymne oriental du Nouvel Pionnier à l'occasion des fêtes du 14 Juillet.

On les entendra donc avec plaisir encore en cette circonstance, ou leur présence attestera une fois de plus la cordiale fraternité qui unit les orientaux aux français sur le sol hospitalier.

Le Marseillaise sera chanté aussi par une de nos compatriotes dont le ton modeste réserve à tous une surprise.

Ajoutons que les demandes d'entrées affluent au bureau de la Société depuis deux jours.

—Candidat à programme. — Jusqu'à ce que les candidats aux fonctions législatives et autres déposent leurs programmes. Veuillez venir et voter pour eux, comme pour César, chose toute simple.

M. Burgoit a résolu, assure-t-il, de rompre avec cette tradition. Il aura un programme, et sera sincèrement proclamé, pour qu'on puisse discuter et pour que personne ne soit trompée.

—Maman, dit-elle, retombant des hanches de sa félicité enfantine à la vulnérabilité, monnaie, tu bien faire; Sourouille et moi, nous n'avons pas dîné.

PARIS KOMOON.

## FAITS DIVERS

### Légation de France

Le 14 juillet, à Paris, à l'heure de l'ouverture du congrès, un pionnier de la colonie française a été assassiné de la faute d'un autre, à la rue des Champs-Élysées, devant la porte des Missions N° 137. Montevideo, le 11 Juillet 1892.

Le 15 juillet à 11 h. 30 s'est élevée la somme de 100 francs au banquier, à la Banque de Londres et du Rio de Janeiro pour le service des Dettes.

Le 15 juillet, à Paris, le général des troupes, le général de l'armée, lui aussi, n'était pas à son poste, sa conscience était bousculée, car il avait menti, et il avait honte. Il sait avec empressement la perche qu'il lui tendait, et, par quelques questions intelligemment posées, il avait l'ordre de la conversation.

Mme Burgoit ne put entendre la fin du récit; elle jeta son serviette et courut rejoindre la mairie qui délaissa la disposition de sa petite, s'élança à la recherche des deux mères, battirent la maison de haut en bas, coins et recoins, placards, armures, tentures, portières, rien ne fut oublié.

En montant et en descendant l'escalier, les deux femmes appelaient: Alice!

—Ma chérie, mon ange! gémissait la générale, d'uno voix aérée; ou est-elle, c'est-à-dire, nous sommes invités!

—Mon trésor, mon petit cœur croit la nourrice; méchante salomé, jalouse, tu n'as pas de bon sens de nous tourmenter comme ça!

—Elle n'est sûrement pas ici, conclut la mère; elle nous aient trop pour ne pas nous répondre, si elle nous entendait.

Mme Burgoit prit son chapeau et courit chez toutes ses connaissances, ou, presque-t-elle, un caprice auquel puait conduire l'enfant. Partout elle reçut cette réponse navrante; nous ne l'avons pas.

Le matin, à 9 h. 15, au siège de la Société.

Cercle Français

DE SECOURS MUTUELS

Arapay 228

A V I S

Le président de la Société, monsieur MM. les Secrétaires à son bureau à la Chambre de Commerce, le 14 Juillet, a été rendu au Cercle Français et, de là, à la colonie, à l'aller. Monsieur le Ministre de France à l'occasion de notre fête nationale.

Rendez-vous à 9 h. 15, au siège de la Société.

La nuit arrive; l'effroi de la mère devint de l'apoplexie.

—C'est un rapt odieux! Allons chez le commissaire de police.

Le général, sa femme et Mme l'Esteban allaien franchir la porte de l'hôtel, quand l'ordonnance du lieutenant les arrêta.

—Je sais où est la gaminne, dit-il, sans hésitation militaire; c'est-à-dire la partie, c'est-à-dire la demoiselle de mon général.

—Où l'ont crié trois voix impétueuses.

—Chez mon lieutenant, répondit le soldat, je...!

Le général n'entendit pas le reste; elle avait pris sa course vers le pavillon. Elle traversa rapidement le petit salon de Mme Burgoit, n'y était pas; elle pénétra dans la chambre de l'officier.

Couche dans le lit de l'officier de camp, Alice dormit, paisible, la tête enfoncée dans ses cheveux blonds.

Sourouille se reposa, allongé sur les vêtements de sa mère.

—Alice, que fais-tu là? demanda le général, étreignant l'enfant dans ses bras et le couvrant de laines.

—Alors, c'est toi, maman. Je suis bien contente que tu sois venue, je t'attendais; le papa est est-elle?

Elle avait jeté ses bras enroulés de sa mère. Celle-ci vit que l'enfant avait gar-

### Sociétés Françaises Réunies

LE COMITÉ DES SOCIÉTÉS FRANÇAISES RÉUNIES, à L'HONNEUR DE PORTER À LA CONNAISSANCE DE LA COLONIE, QU'UN GRAND BAL SERA DONNÉ PAR SES SOINS, LE 14 JUILLET PROCHAIN, DANS LES SALONS DU CERCLE FRANÇAIS.

UN REGISTRE D'INVITATIONS EST TENU AU SECRÉTARIAT DU CERCLE, À LA DISPOSITION DES FRANÇAIS QUI TIENDRAIENT À HONORER LE BAL DE LEUR PRÉSENCE.

IL NE FAUT PAS SE GRONDER, dit l'enfant, sans cela je serai encore malheureux et je ne dirai rien.

—Parle-moi chérie, parle, prirent le papa et la mère, prenant chacun une de ses petites mains, qu'elles leur tendit gravement.

—Il faut une marie à Morc, elle en est touchée, qu'il Madame la générale lui donne sa toilette de noces, l'aide de camp un billet de cent francs; lui, le troubadour, n'est pas content qu'il ne fasse de l'épouse, toute belle illo qu'elle est; mais l'oreiller orrange bien des choses.

Il y a encore une explosion de grises.

Alice la tête en feu, bondit hors de sa coquette.

A l'heure du dîner, Alice et Sourouille furent introuvable.

D'abord, on crut à un jeu.

—C'est une mauvaise farce, affirmé le général Mettons-nous à table, le jeu ne personne bouda sous doute, laissions à la boudoir, la faim fait sortir le loup du bois.

Le dîner fut triste, Mme Burgoit mangiait du beauf des dents. Ses yeux allouent sans cesse de la place vide de l'entour à la porte, toute sa préoccupation; oubliait ses devoirs de ménagère de moins en moins, elle gardait un silence sénior.

M. Burgoit était dévoué de raudou.

Pourquoi avait-il parlé si sûrement à sa fille, son bijou de fillet? Devait-il honner ainsi, montrer un visage irréel, membre de la pension, pour une péciale, un manque de savoir-vivre, un pauvre petit démenti donné à son rôle de camp?

Après tout, n'était-ce pas l'enfant qui disait tout, n'était-ce pas l'enfant qui disait tout? Jamais un monsieur n'aurait souillé ses lèvres. — Oh! quelle douleur, quelle fraîcheur, quelle pureté elles avaient, les lèvres de sa mignonne!

Le cœur de Phomme de guerre eut un émoi, un regret aigre ce ressouvenir délicieux. Comme il y avait longtemps qu'Alien ne l'avait embrassé! Elle s'éloigna, se détourna, l'air inquiet, pâle, mais, d'une superbe paix, l'âme représentant la République et richement encadrée.

Le pauvre amateur conscient qu'il a brosse lui-même dans ses doigts de laine, qu'il a été heureux d'offrir à la société à l'occasion des fêtes du 14 Juillet.

Le bijou de la Société Féministe, de rue Arapay. — Entrée autres amazones qui contribueront à l'ordre de la Société Féministe de Secours Matériel donnera dans son local de la rue Arapay, nous sommes heureux d'annoncer la présence d'un cheur de 40 jeunes filles, du Collège d'Application de dame Adèle Castel.

On se souvient sans doute que ces jeunes filles chanteront admirablement l'hymne oriental du Nouvel Pionnier à l'occasion des fêtes du 14 Juillet.

On les entendra donc avec plaisir encore en cette circonstance, ou leur présence attestera une fois de plus la cordiale fraternité qui unit les orientaux aux français sur le sol hospitalier.

Le Marseillaise sera chanté aussi par une de nos compatriotes dont le ton modeste réserve à tous une surprise.

Ajoutons que les demandes d'entrées affluent au bureau de la Société depuis deux jours.

—N'est-ce pas que je n'avais pas... —N'est-ce pas que je n'avais pas... —Non, ma petite fiancée, répondit-il.

—Non, mais je suis résolu, de rompre avec cette tradition. Il aura un programme, et sera sincèrement proclamé, pour qu'on puisse discuter et pour que personne ne soit trompée.

—Maman, dit-elle, retombant des hanches de sa félicité enfantine à la vulnérabilité, monnaie, tu bien faire; Sourouille et moi, nous n'avons pas dîné.

PARIS KOMOON.

Le 14 juillet, à Paris, à l'heure de l'ouverture du congrès, un pionnier de la colonie française a été assassiné de la faute d'un autre, à la rue des Champs-Élysées, devant la porte des Missions N° 137. Montevideo, le 11 Juillet 1892.

Le 15 juillet à 11 h. 30 s'est élevée la somme de 100 francs au banquier, à la Banque de Londres et du Rio de Janeiro pour le service des Dettes.

Le 15 juillet, à Paris, le général des troupes, le général de l'armée, lui aussi, n'était pas à son poste, sa conscience était bousculée, car il avait menti, et il avait honte. Il sait avec empressement la perche qu'il lui tendait, et, par quelques questions intelligemment posées, il avait l'ordre de la conversation.

Mme Burgoit ne put entendre la fin du récit; elle jeta son serviette et courut rejoindre la mairie qui délaissa la disposition de sa petite, s'élança à la recherche des deux mères, battirent la maison de haut en bas, coins et recoins, placards, armures, tentures, portières, rien ne fut oublié.

En montant et en descendant l'escalier, les deux femmes appelaient: Alice!

—Ma chérie, mon ange! gémissait la générale, d'uno voix aérée; ou est-elle, c'est-à-dire, nous sommes invités!

—Mon trésor, mon petit cœur croit la nourrice; méchante salomé, jalouse, tu n'as pas de bon sens de nous tourmenter comme ça!

—Elle n'est sûrement pas ici, conclut la mère; elle nous aient trop pour ne pas nous répondre, si elle nous entendait.

Mme Burgoit prit son chapeau et courit chez toutes ses connaissances, ou, presque-t-elle, un caprice auquel puait conduire l'enfant. Partout elle reçut cette réponse navrante; nous ne l'avons pas.

Le matin, à 9 h. 15, au siège de la Société.

Cercle Français

DE SECOURS MUTUELS

Arapay 228

A V I S

Le président de la Société, monsieur MM. les Secrétaires à son bureau à la Chambre de Commerce, le 14 Juillet, a été rendu au Cercle Français et, de là, à la colonie, à l'aller. Monsieur le Ministre de France à l'occasion de notre fête nationale.

Rendez-vous à 9 h. 15, au siège de la Société.

La nuit arrive; l'effroi de la mère devint de l'apoplexie.

—C'est un rapt odieux! Allons chez le commissaire de police.

Le général, sa femme et Mme l'Esteban allaien franchir la porte de l'hôtel, quand l'ordonnance du lieutenant les arrêta.

—Je sais où est la gaminne, dit-il, sans hésitation militaire; c'est-à-dire la demoiselle de mon général.

—Où l'ont crié trois voix impétueuses.

—Chez mon lieutenant, répondit le soldat, je...!

Le général n'entendit pas le reste; elle avait pris sa course vers le pavillon. Elle traversa rapidement le petit salon de Mme Burgoit, n'y était pas; elle pénétra dans la chambre de l'officier.

Couche dans le lit de l'officier de camp, Alice dormit, paisible, la tête enfoncée dans ses cheveux blonds.

Sourouille se reposa, allongé sur les vêtements de sa mère.

—Alice, que fais-tu là? demanda le général, étreignant l'enfant dans ses bras et le couvrant de laines.

—Le général, que fais-tu là? demanda le général, étreignant l'enfant dans ses bras et le couvrant de laines.

—Le général, que fais-tu là? demanda le général, étreignant l'enfant dans ses bras et le couvrant de laines.

—Le général, que fais-tu là? demanda le général, étreignant l'enfant dans ses bras et le couvrant de laines.

